

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Les Nouvelles Recreations et Joyeux deuis de feu Bonaventure Des Periers, valet de chambre de la Royne de Nauarre

Des Périers, Bonaventure

Lyon, 1558

De maistre Arnaud qui emmena la hacquenée d'un Italien en Lorraine, et
la rendit au bout de neuf mois.

urn:nbn:de:gbv:45:1-4095

Les nouvelles

CAR il est bien loing s'il va tousiours. Dieu scait si les deux cordouanniers se trouueront bien eamés. Et que feront nous de nos botes? Sifoyent ilz l'un à l'autre? Ilz s'aduiseront de les iouer à belle condamnée, par ce quelles estoyent toutes deux d'une mesme facoy. Et maistre pierre escampe chait, qui estoit un petit mieux en equipage que le iour de suam.

Le maistre denand qui emmena la haquenée d'un Italic en Lorraine, et la vendit au bout de neuf mois.

Il y en auoit un en Auignon, Je ne scay s'ilz auoyent esté à mesme escole maistre pierre faisen et luy: mais tant y a qu'ilz faisoient d'aussi bons tours l'un comme l'autre. Et si n'estoyent pas loing d'un mesme temps. Cestuy cy s'appelloit maistre denand. Lequel mesme vya en Auignon de la propre pratique d'auoir des botes que nous auons dictes. Et si n'estoit point si presse de partir comme maistre pierre. Mais un jour voulant faire un voyage en Lorraine, se disoit à tout le monde. Et par ce qu'il ne se tenoit iamais garny de rien s'assouram en ses inuentions, on pensoit qu'il se moquaist. Quand il auoit un manteau, on luy demandoit, ou il prendroit des botes. S'il auoit des botes, on luy demandoit ou il prendroit un esapeau. Et puis de l'argent, qui estoit la clef du mestier. Mais ce pendant il trouuoit de tout: tellement que pour son voyage de Lorraine il se trouua prest petit a petit de tout ce qu'il luy falloit, fors qu'il n'auoit point de cheual. Mais se fiam bien que Dieu ne l'oublieroit au besoyn, Il se tenoit tousiours boté comme un

un

Un messagier, se pourmenant par cy par la : faisant
 semblant de dire adieu à ses amis. Mais il espioit sa
 proie qui estoit à auoir Un cheual par quelque bonne
 fortune : Ceulx qui se connoissoient, luy disoient cy
 riam. Or ce maistre Arnaud, vint iuez en Lorraine
 quand vous auez Un cheual, vous estes bote pot
 coucher en ceste ville. Et bien bien disoit il, laissez
 faire : Je partiray quand il sera temps. Moy homme
 pensoit tout au contraire des gens. Car ce qu'on euidoit
 qui luy fust le plus malaisé à recouurer, Il l'estimoit
 le plus facile. Ce qu'il monstra bien : car quand il
 vint soy appoin, Il se y vint enuiron les neuf heures
 de matin deuant le palais : Là ou quelques missiers
 estoient entrez le matin pour les affaires de la legation.
 Lesquelz sont quasi tous Italiens, qui sur vne haquenée
 et qui sur vne mulle : principalement les vieillies
 personnes : car les jeunes se y peuent bien passer. Or
 il y en ha tousiours quelqu'une de mal gardée. Car
 les laquais les attachent à quelque boucle contre la
 muraille, et soy vont iouer ou yronnet en attendant
 qu'il soit heure de venir querir leurs maistres.
 A l'heure susd maistre Arnaud vint là quelques
 montures : parmi lesquelles y auoit vne haquenée bien
 iolie qui luy pleut sur toutes les autres. Laquelle estoit
 à Un Italien qu'il connoissoit estre bonne personne. Et
 voyant que le valet n'y estoit pas, Il s'approche de
 ceste haquenée : Et en la destachant luy demanda
 s'elle vouloit venir en Lorraine. Ceste haquenée ne
 dit mot : Et se laisse destacher. Et moy homme qui
 estoit legiste, prin à soy prouffit le brocard de droit :
 Qui tacet consentit videtur. Et commence à mener
 ceste haquenée par la bride hors de la place du palais
 en tirant sur le pont ou i'ouy esanter la belle. Quand il
 se vint hors des yeulx de ceulx qui la luy auoyent veu
 prendre, Il monte habilement dessus, et deuant à Ville



ncuſue, qui eſt Jore de la iurisdiction du pape. Et de
 la, picque le plus droit qu'il peut le chemin de Lorraine
 la ou il arriva par ſes iournees à joye et à ſanté: et y
 ſemenea huit ou neuf moyes, ſans enuoyer de ſes
 nouvelles à miſſer Juliano: qui fut bien eſbahy à l'iffue
 du palais, quand il ne trouua point ſa hacquenee: et
 encores plus quand il n'ey croit point de nouvelles dy
 iour, deux iours, trois iours: dy moyes, deux moyes,
 trois moyes: Tellement qu'à la fin il fut contrain
 d'accepter une mule. Car il eſtoit veuf et
 malade de ſa perſonne. Et ce pendant miſtre Arnand
 luy entretenoit ſa hacquenee: et luy faiſoit gaigner ſoy
 auoine. Au bout du terme des femmes groſſes, miſtre
 Arnand gram depeſſe ſes affaires cy Lorraine, ſ'ey
 retourna cy Auignoy ſus ladite hacquenee. Et poſ faire
 ſoy entree cy la Ville, Il eſpia juſtement l'heure
 qu'il eſtoit quand il la print: cy ſejournant quelque
 peu à Villencuſue poſ boire dy doigt. Sus le point
 de neuf heures, Il ſe trouua deuant le palais,
 et ym attachet gentiment ſa hacquenee à la propre
 boucle ou Il l'auoit pris et ſ'ey va par ville.
 Et de fortune il magnifico miſſer eſtoit ceſte matinee
 au palais, qui deſcendit tantost apres. Et quand ce
 fut à monter deſſus ſa mule, Il icitta l'oeil ſus
 ceſte hacquenee qui eſtoit aſſez bonne à recongnoiſtre.
 Si ſe pensa cy luy meſme qu'elle reſſembloit for à celle
 qu'il auoit perdu l'annee paſſee, de poil, de taille,
 et encores au harnois: lequel quidem harnois miſtre
 Arnand n'auoit point change. Vray eſt qu'il n'eſtoit
 pas ſi neuf comme il l'auoit pris: Car il l'auoit fait
 ſeuir ſes trois cartiers. Mais l'Italie n'eſt oſoit
 aſſurer du premier coup, ven ſe long temps qu'il
 l'auoit adire. Il appelle ſoy garſoy, qui auoit non
 Corneto, Vey qua: Vede ſe queſto mi par eſſer il
 cauillo ch'io perdi l'ay paſſato. Le vult regard ceſte
 hacquenee:

hacquenee : qui la trouuoit toute telle, excepte qu'elle
 n'estoit pas en si bon point. Mais Il ne scauoit
 bonnement que respondre. Car ilz songerent tous deux,
 qu'elle deust appartenir à quelque autre mon fr.
 Toutefois tant plus ilz la regardoyent, et plus ilz
 trouuoient certain que c'estoit elle. Et demourerent la
 tous deux jusques à onze heures et plus : la ou en
 raisonnant tousiours ensemble sus ceste hacquenee, Et
 voyant que personne ne la prenoit : Ilz s'assurerent
 pour vray que c'estoit elle. Misses Juliano commanda
 à Corneto de la prendre et de la mener euz luy en
 l'estable. Là ou elle se vengea aussi proprement comme
 si elle n'en eust iamais bougé. Il la fit ramener le
 lendemain en la mesme place, pour veoir si quelqu'un
 la vendicqueroit. Mais il ne venoit personne.
 Dont il fut fort esbahy : et pensoit que ce fust quelque
 esprit qui l'eust ramenee. Cela à quelque temps maistre
 Arnaud s'adresse à misses Juliano, lequel il trouua
 monté sus sa hacquenee, et luy dit : mon fr, Je suis
 fort aise de scauoir que ceste hacquenee soit à vous.
 Car assurez vous qu'elle est bonne : Je l'ay essayée.
 Il y ha environ dy ay que ie la trouuai pres du
 pom. du Fosne, qu'elle s'en alloit toute seule, et qu'un
 garson la vouloit prendre. Mais congnoissant à sa
 face qu'elle n'estoit pas sienne, Je la luy ostay : et
 la garday dy iour ou deux sans pouuoir scauoir à qui
 elle estoit. Le troiziesme iour ie la menay jusques à
 Ville neuue, ou i'ouy dire qu'un gentilhomme francois
 la serchoit, et qu'il luy auoit este dit qu'oy l'auoit
 veu emmener par dy garson sus le chemin de Paris.
 Le gentilhomme alloit apres. Et moy sachant cela, Je
 picque apres luy, pour la luy rendre : Mais ie ne le
 pey iamais attendre. Car il alloit grand train pour
 attendre son laroy. Et allay tam en le cherchant, que ie
 me trouuai iusqu'en Lorraine. Là ou voyant que ie
 n'oyois



n'avois point de nouvelles de ce gentilhomme, Je la
 garday long temps. Et à la fin m'en suis veuen en
 ceste ville, ou ie l'avois prise: Et ay trouué par
 quelques vns de mes amis qu'il se souuenoit bien
 l'avoir veue autrefois en ceste ville: Mais qu'il
 ne scauoit à qui, sinon que ce fust à quelqu'un de vos
 autres messieurs de la legation. Sachant cela, Je l'ay fait
 mener en la place du palais, à fin que celui à qui elle
 estoit la peust appercevoir: Et ce pendant Je m'en estoie
 allé d'icy à Nimes, d'ou ie suis retourné depuis deux
 iours. Mais Dieu soit loué qu'elle ha retrouvée son
 maistre. Car J'ey estoie en grand peine. L'Italien
 escouta toute la belle harangue de maistre Renaud: &
 en fin se remercia, en luy disant: O valente huomo,
 io vi ringratio: Io facca conto de l'hauer persa: ma
 J'odio ha voluto et sia casca in buona may. Et voi
 aucte bisogno di cosa che sia ne la possenza mia,
 Jo soy tutto vostro. Messire Renaud se remercia de
 soy coste: et depuis alla souuenir de voir l'Italien. Et
 pensez que ce ne fut pas sans luy iouer tousiours quelque
 tour de soy mestier. Lesquelz ie vous racompterois
 volontiers si ie les scauois, pour vous faire plaisir.
 Mais ie vous en diray d'autres en recompense.

Du Conseiller, et de son pallefrenier
 qui luy rendit sa mule vieille
 en guise d'une femme.

Son Conseiller du palais avoit gardé une
 mule vingtcinq ans ou environ: et avoit eu
 entre autres son pallefrenier nommé Didier, qui avoit
 pensé ceste mule dix ou douze ans. Lequel l'ayant
 assez longuement servy, luy demanda congé: et avec
 son bon gract, se fit maquignon de plusieurs tantans
 meantimoine